



Le beffroi de l'ancien Hôtel de Ville: 70 m de haut.

## Cracovie

# Le cœur et l'âme de la Pologne

Cracovie est une cité de charme et d'histoire, magnifique et modeste à la fois. Elle ne figure pas au rayon des villes éblouissantes de lumières ou de gratte-ciel. Ici, on est enveloppé de splendeurs à taille humaine, comme dans certains lieux privilégiés du Mitteleuropa – je pense notamment à Prague – où l'on se sent bien, tout simplement. Deuxième ville du pays après Varsovie, elle est pourtant la plus visitée. Et elle le mérite bien.

TEXTE ET PHOTOS: **FABIEUN DUNAND**

On est émerveillé par le spectacle du Rynek, au cœur du centre-ville, dont le plan remonte au XIII<sup>e</sup> siècle. C'est la plus grande place commerciale d'Europe: 40 000 mètres carrés<sup>1</sup>. Partagée en deux par l'ancienne Halle aux Draps, dont la galerie accueille aujourd'hui de nombreux étals d'artisanat, elle est impressionnante de vie et de beauté. Un joyeux marché aux fleurs s'y tient régulièrement.

Vous serez sans doute surpris par l'animation qui y règne, avec son manège de rutilantes calèches le jour, et les terrasses des bistrotts et restaurants qui restent bondées par beau temps, jusque tard dans la soirée. Mais si vous prenez le temps de regarder les bâtiments qui l'entourent, et de visiter ceux qui peuvent l'être, vous découvrirez la richesse et l'élégance qui imprègnent son architecture, du gothique au baroque.

Cet ensemble est le résultat d'un concours de circonstances qui n'est pas dû au hasard. Située au bord de la Vistule, cette ancienne capitale de la Pologne régnait sur le plus grand État de l'Europe d'alors (entre le XV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle). On ignore même souvent qu'Henri III, futur roi de France, en a été le très éphémère monarque de 1573 à 1575. Cracovie est ainsi devenu le véritable centre culturel et intellectuel du pays, au point d'avoir vu naître l'une des plus anciennes universités d'Europe centrale, l'Université Jagellon. Et malgré tous les malheurs que la Pologne a connus pendant la Deuxième Guerre mondiale, la cité a échappé aux destructions massives. Contrairement à Varsovie et à la plupart des villes polonaises qui ont été reconstruites après la guerre, Cracovie est authentique. Même le régime communiste n'a pas osé y toucher. Notre guide

1 Un peu plus de 5,5 terrains de football!



**Un aperçu du marché aux fleurs.**

polonaise, Katharina en version simplifiée, n'a pas manqué de le souligner.

Nous avons la chance de loger à deux pas du Rynek, rue Florian, à l'Hôtel Unicus, doté de belles chambres, d'un service agréable et professionnel, et de caves aménagées pour le buffet du petit-déjeuner. Pas un palace, mais un havre confortable pour un week-end prolongé. Katharina venait nous y retrouver chaque matin pour un nouveau parcours.

**HONNEUR AU RYNEK**

Après un premier tour de la place, pour admirer les palais et les maisons de maîtres qui l'emballent, visite du musée souterrain aménagé

4 mètres au-dessous des pavés. La vie médiévale de Cracovie et sa dimension européenne revivent ici à l'aide de techniques multimédias, en même temps qu'on découvre les vestiges des fondations de la ville, mises à jour à la suite d'importants travaux menés en 2005-2006.

Revenus à l'air libre, nous rejoignons l'angle de la place où se dresse la basilique Sainte-Marie, l'un des monuments les plus emblématiques de Cracovie, avec ses deux tours dissemblables. À 11h30, nous sommes à l'intérieur pour assister à la présentation du plus grand retable gothique en bois d'Europe. Bientôt, une religieuse ouvre les battants du retable à la main, à l'aide d'une grande perche. C'est comme un événement. Devant une foule serrée, où certains jouent des coudes pour être parmi les chanceux qui pourront prendre une photo, elle dévoile l'œuvre grandiose d'un sculpteur allemand, Veit Stoss, dont vous découvrez en même temps – pour votre grande honte – le nom et le talent. Son œuvre consacrée à la vie de la Vierge est ornée de 200 sculptures représentant toutes les catégories de la population: artisans, bourgeois, étudiants, servantes, etc. Certaines font près de trois mètres et l'expression des visages est d'un réalisme bluffant.

**La Halle aux Draps partage le Rynek en deux.**





**Krakowski Kredens, le célèbre épicier-traiteur, rue Grodzka.**

À la sortie, une très ancienne tradition nous attend. Toutes les heures, midi à l'instant, un minuscule point doré apparaît aux fenêtres situées au sommet de la plus grande tour de la basilique. C'est la partie visible d'une trompette qui joue, aux quatre coins cardinaux, les mêmes cinq notes. À l'époque, ce guet musical donnait l'alerte en cas de danger et notamment d'incendie. Ce service est d'ailleurs assuré aujourd'hui par les pompiers de la ville, avec une rotation toutes les 24 heures. L'un d'eux reste donc toute une journée là-haut, avec pour seule récompense les applaudissements de la foule de touristes, qu'il salue de la main à la fin de sa prestation. On se prend à penser au guet de la cathédrale de Lausanne, dont la capitale vaudoise a su, elle aussi, conserver le rituel.

### **UN RASPBERRY TATANKA, SVP !**

Selon Katharina, le Wesele, qui a pignon sur la place, est resté, malgré cela, un bon restaurant traditionnel. La terrasse sera le décor idéal pour prendre l'apéro, avec un Raspberry Tatanka, plutôt rafraîchissant. Ce cocktail polonais classique est à base de vodka aux graines d'herbe Zubrowka, de framboises fraîches, de jus de pomme, d'un peu de jus de citron et de sucre. De quoi ouvrir correctement l'appétit avant de passer à l'intérieur de l'établissement qui frappe par sa décoration aux couleurs rouge et blanc.

La cuisine du pays n'est pas inscrite au fronton de la gastronomie mondiale, sinon ça se saurait. Mais les Polonais aiment la table et ses plaisirs. Il ne faut pas s'arrêter au premier cliché qui veut que la soupe soit dans ce pays ce que les fromages sont à la France. Puisqu'on en compte plus de 300 variétés traditionnelles, dont on peut goûter les plus répandues jusque



**La basilique Sainte-Marie, église emblématique de Cracovie.**



Vue de la colline  
du Wawel.

dans la rue. Bien faites, certaines spécialités, comme les pierogis, ces ravioles fourrées à la viande ou au fromage, et même aux fruits, valent bon nombre de nos plats. Michelin distinguait d'ailleurs 18 établissements de Cracovie en 2023, qui ne sont pas uniquement fréquentés par les touristes. Vous aurez donc l'embarras du choix si vous voulez tester les meilleures tables de la cité.

Si la tradition culinaire se montre souvent généreuse, elle a aussi évolué pour offrir comme ici, à la fois les plaisirs du goût et une belle vue sur le Rynek dans la salle du 1<sup>er</sup> étage. À deux pas de là, nous avons fait une expérience semblable, en un peu plus raffinée, dans

Élégance des calèches  
qui parcourent la cité.



le plus ancien hôtel-restaurant de Cracovie – ce qui n'est pas rien – le Wierzyneck. Au menu par exemple: crème d'écrevisses, magret de canard rôti (un peu trop cuit) ou esturgeon avec purée céleri-pomme, gâteau au chocolat sauce framboise...

Le chocolat, nous l'avons retrouvé en flânant dans la rue Grodzka au fil des boutiques de spécialités locales. Les pruneaux enrobés de chocolat noir font en effet partie de la panoplie des friandises dont les Polonais raffolent. Ils succombent également à la tentation pour les pains d'épice qu'on peut acheter en vrac ou dans des boîtes métalliques décorées et ajourées afin qu'elles puissent ensuite servir de bougeoirs. C'est le royaume du magasin Kopernic Torun. Non loin de là, l'épicerie-traiteur Krakowski Kredens propose de nombreux produits sucrés ou salés: champignons marinés, miel aux herbes, moutarde aux épices, confitures, biscuits - et plus si envie - soigneusement conditionnés et présentés.

### LA DAME À L'HERMINE

À l'autre bout de la rue Grodzka, la colline du Wawel constitue le pendant royal et religieux du Rynek, symbole du commerce. Deux édifices en incarnent le poids dans l'histoire de Cracovie. Sur l'esplanade de la colline, la cathédrale gothique, insérée dans l'enceinte du château, joue le rôle de panthéon national. Dans un décor flamboyant, nef et chapelles abritent les mausolées des principales figures de la monarchie polonaise. Le château lui-même possède de magnifiques appartements royaux, richement dotés en mobilier d'époque et décorés par de splendides tapisseries flamandes du XVI<sup>e</sup> siècle. Les appartements d'État qui les prolongent au deuxième étage rivalisent d'opulence. Parmi les œuvres d'art d'origine italienne qui y sont exposées, un célèbre tableau de Leonard de Vinci, *La Dame à l'hermine*, réjouira ses fans et les autres. C'est vraisemblablement le portrait de la maîtresse du duc de Milan, Ludovic Sforza, dont l'hermine était l'emblème. La pose de l'animal aurait pour but de camoufler la grossesse de la dame. Le tableau est aujourd'hui sur fond noir et non plus sur son fond bleu original, mais le visage n'en ressort que mieux. Regardez-le bien. Les photos sont interdites.

En soirée nous avons rendez-vous rue Swietej Gertrudy, au restaurant Baranem. L'intérieur est chaleureux, à l'image de son chef Jan Baran. Poisson fumé et pâté de gibier se succèdent en deux entrées, suivies d'un bœuf Stroganov et d'un gâteau au citron. Un bon moment dans l'assiette et dans les verres qui nous a fait oublier que le service, certes agréable, était aussi un peu lent.

### LE QUARTIER JUIF

L'histoire de Cracovie a été marquée par la présence d'une importante communauté juive, qui a largement contribué à sa prospérité économique et culturelle. À la veille de la Deuxième Guerre mondiale, près d'un quart des habitants étaient juifs. De 1933 à 1939, le maire de la ville, Mieczysław Kaplicki, appartenait d'ailleurs à leur communauté.

On sait ce qu'il est advenu de l'immense majorité d'entre eux sous l'occupation nazie. Nous disposons d'un témoignage bouleversant sur le sort qui leur fut réservé. Celui du pharmacien polonais, Tadeusz Pankiewicz, qui est volontairement resté en poste dans le ghetto, dernière étape avant le transfert dans les camps d'extermination. Pendant deux ans, de mars 1943 à mars 1945, il a noté au jour le jour ce qui se passait sous ses yeux et l'état de



**Le retable monumental du sculpteur allemand Veit Stoss.**

ceux qui parvenaient à franchir sa porte. Il en résulte un récit terrifiant *La Pharmacie du ghetto de Cracovie*, qui a été traduit en français et publié par Actes Sud<sup>2</sup>.

Dans le quartier de Kazimierz, devenu aujourd'hui l'un des plus animés de Cracovie, quelques synagogues ou la place Nouvelle, avec sa ribambelle de galeries d'art et de restaurants de cuisine juive, constituent les derniers vestiges de ce qui fut l'un des plus éminents lieux de la culture yiddish d'Europe centrale.



**Un marchand de bretzel parsemé de différentes sortes de graines.**

### LE SOUVENIR D'OSCAR SCHINDLER

Nous poursuivons à pied, en traversant la Vistule sur un pont des amoureux (il suffit de voir les cadenas qui y sont attachés) pour gagner le site de l'ancienne usine d'Oscar Schindler. Tout le monde connaît sa dramatique histoire au travers du film de Steven Spielberg, *La liste de Schindler*. Seule la grille d'entrée est encore d'époque. Cette ancienne fabrique abrite aujourd'hui un musée dédié à la vie des juifs sous la tyrannie nazie. L'exposition, bien faite, retrace aussi le parcours d'Oskar Schindler dans son bureau reconstitué.

Contraste après ce moment d'intense émotion, notre retour au centre-ville emprunte un

<sup>2</sup> Malheureusement épuisé, on ne peut désormais s'en procurer un exemplaire que sur internet, pour des montants à trois chiffres. Comme Oscar Schindler, Tadeusz Pankiewicz a été honoré du titre de Juste parmi les nations par Israël pour son action en faveur des habitants du ghetto.



**Le bureau d'Oscar Schindler dans son usine transformée en musée.**

tuk-tuk dont le chauffeur est particulièrement volubile, en anglais local. Il nous explique notamment être très fier de sa voiture climatisée, entendez par là qu'elle est ouverte aux quatre vents et qu'il fait donc la même température à l'intérieur qu'à l'extérieur ! La pauvre mécanique doit être bien solide, car il la mène sans ménagement et sans trop d'égards pour la sécurité. Nous arrivons quand même entiers à quelques pas d'un restaurant de charme où nous allons passer la soirée : l'Aniolami.

**La chapelle Sainte-Kinga, clou de la visite de la mine de sel.**

Le bâtiment qui l'abrite, rue Grodzka, servait à l'origine de résidence et d'atelier aux orfèvres de Cracovie. Comme le nom du lieu l'indique, vous serez « sous les anges », ou



plutôt sous les voûtes des caves gothiques du XIII<sup>e</sup> siècle qui abritent les salles. Au menu : soupe de betteraves, pierogi à la viande, tranche de veau aux champignons, appel pie et crème au dessert. Bon repas dans une ambiance chaleureuse à laquelle la jeune et très souriante Polonaise qui nous servait a largement contribué.

### JOYAU DE LA MINE DE SEL

À une bonne dizaine de kilomètres de Cracovie, la mine de sel de Wieliczka, classée au patrimoine mondial de l'humanité (depuis 1978 !), mérite le détour. C'est l'occasion de prendre le train qui fait la navette toutes les demi-heures, le trajet durant environ 25 minutes. La mine est à quelques centaines de mètres de la gare, légèrement en surplomb. Les visites sont obligatoirement guidées et à heures fixes, en fonction de la langue choisie. Mieux vaut donc réserver à l'avance une visite en anglais – celles en français étant plus rares.

Durant environ deux heures, vous allez déambuler dans une ville souterraine avec ses kilomètres de galeries, descendre des centaines d'escaliers jusqu'à plus de 140 mètres sous terre – rassurez-vous, on remonte en ascenseur – et croiser au passage des sculptures de sel, des lacs émeraude... Mais tout finit en apothéose en arrivant dans la chapelle Sainte Kinga, dédiée à la patronne des mineurs, et clou de la visite. Cet espace de 54 m de long et très haut de plafond accueille régulièrement des cérémonies religieuses et des mariages. Ses murs sont décorés par des sculptures de sel représentant la vie du Christ, de la crèche à la Sainte Cène. Les lustres eux-mêmes sont en cristal salin. Les sculptures qui donnent le sentiment du relief n'ont parfois que 10 cm de profondeur. L'ensemble est vraiment impressionnant.

Il ne vous manque plus qu'une brève croisière sur la Vistule pour appréhender la ville autrement, en imaginant que ce fleuve, l'un des grands d'Europe, traverse toute la Pologne pour aller se jeter dans la Baltique, près de Gdansk. L'une des voies qui reliait Cracovie à la Ligue hanséatique, première Confédération européenne avant la lettre. Un beau rêve que notre époque essaie de recréer, non sans quelques... difficultés. • FD